

Le bois sacré de l'huilerie de Poué Jaco.

Chacun sait que pour faire une bonne huile, il faut des bonnes noisettes - les meilleurs de la région sont à Fétigny, hameau alternatif d'Alligny-en-Morvan - une bonne meule mais du bois bien sec pour chauffer et presser l'huile. A l'huilerie du Poué Jaco audit Fétigny, c'était les fils du Jacob qui partaient chercher le bois en forêt : toujours à deux de peur des loups. L'huilerie installée à flanc de coteau avait aussi un âne vigoureux qui tournait toujours et encore la lourde meule en pierre.

Y venait les valets des seigneurs de Guijon et d'Alligny, les domestiques des maitres de Réglois et même les serviteurs des moines du prieuré de Bard-le-Régulier.

L'huilerie du père Jacob - huilier de père en fils - prospérait tant et si bien qu'une rumeur courait dans la région. Une rumeur quelque peu simpliste ?

C'était un bout de bois qui assurait la prospérité de l'huilerie.

Un simple bout de bois ! Pas tout à fait. Car certains chuchotaient - après la messe du dimanche - que les gamins avaient trouvé le bois dans le Ternin, la rivière en contrebas de l'usine.

Que ce bois était en réalité une Vierge patinée par l'eau vive du torrent...

Que l'on percevait encore de légers traits d'un visage buriné....Car ici, l'on avait vu de véritables statues de la Vierge transportées par le Ternin. L'une d'elles était même arrivée au moulin de Chamboux distant de quelques lieux. Le meunier Cordin peut en témoigner.

D'autres - les plus instruits - affirmaient que le bois était d'origine celtique. D'ailleurs à l'époque, le curé l'avait béni pour l'exorciser du Mal. Un signe de plus ! Et la cité des Druides n'est pas bien loin !

Ainsi le bois - devenu sacré - trônait sur la margelle du puits de l'huilerie. De l'eau, de l'air et dans la plus grande discrétion, le bois ne cessait d'être vénéré par la famille d'huilier qui avait eu six enfants, tous des garçons en bonne santé. Un signe de plus.

Trois peut-être quatre générations d'huiliers s'étaient ainsi succédé à l'huilerie à l'abri de la misère et la disgrâce jusqu'au jour où le bois chut...dans le puits. Peut-être l'usure du temps, l'imprudence d'un animal sauvage, le passage de la mère Louisine ou tout simplement l'œuvre de Satan mécontent et jaloux de la réussite de l'huilier.

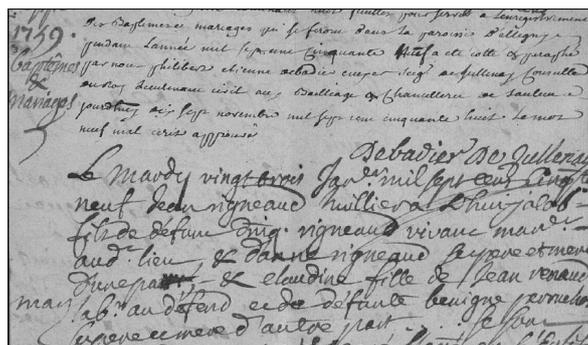
Bien sur, le fils aîné de l'huilier était descendu au puits mais jamais personne ne retrouva le bois.

Et depuis ce jour maudit pour la famille et la région, tout c'était grippé : La meule et la femme de l'huilier, l'âne d'ordinaire si preste s'éteignit dans un dernier hennissement, un incendie finalisa la destruction du joyaux de Fétigny.

Aujourd'hui, seuls les actes d'états civils transcrits par le curé rappellent le souvenir et la grandeur de l'huilerie du Poué Jacob :

« *Mariage...le Mardi 23 janvier 1759, Jean Rignault, huilier à L'huis Jacob aura lieu..* »

Non, pas tout à fait, j'avais oublié. Il reste le **chemin du Poué Jaco** dans l'bas de Fétigny, hameau d'Alligny-en-Morvan et peut-être une écorce de bois enterrée quelque part dans les monts du Morvan.



Augustin Aurora - Janvier 2017